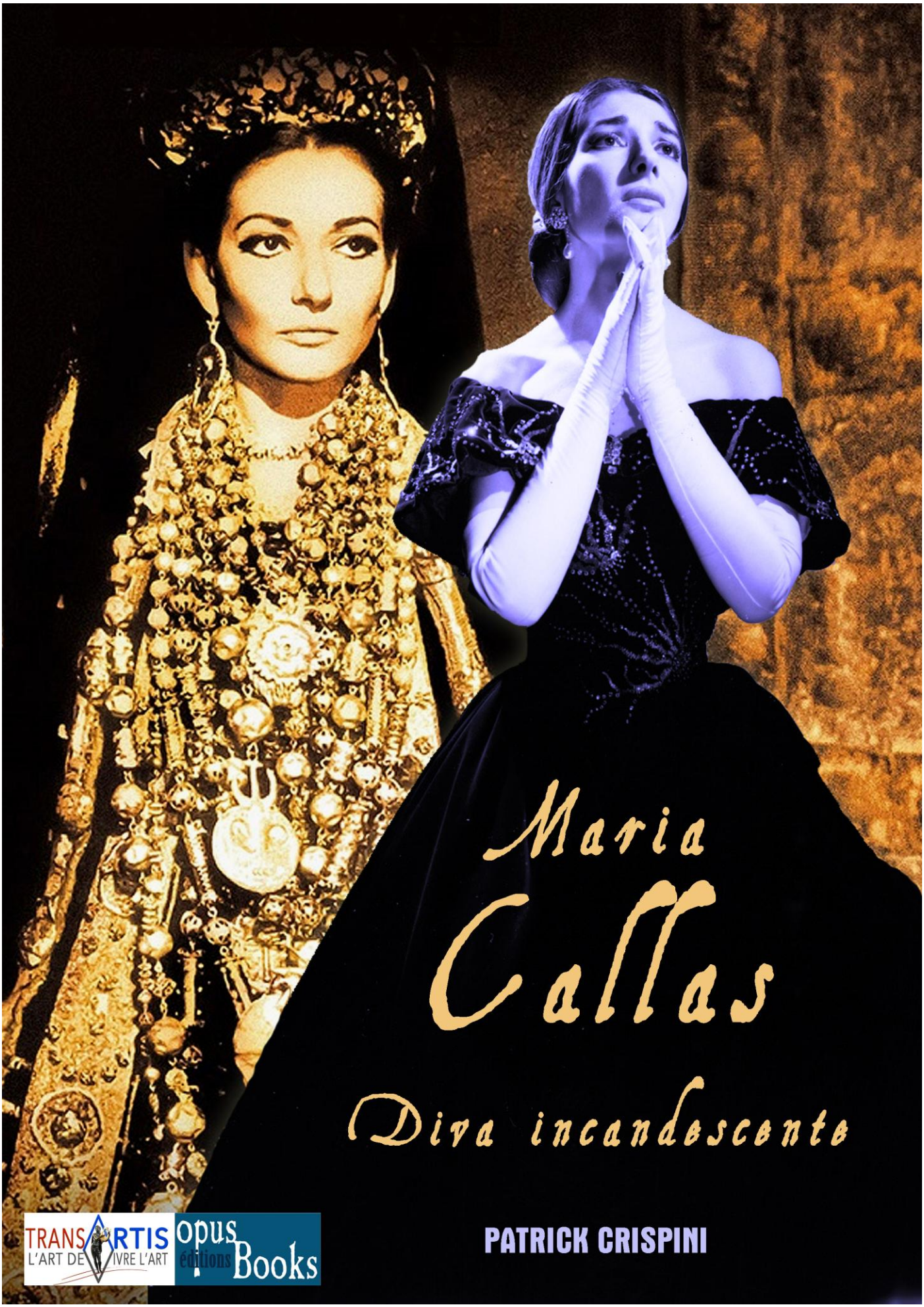

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

MARIA CALLAS

DIVA INCANDESCENTE

par Patrick Crispini

La Callas, figure iconique de l'art lyrique, plus de 40 ans après sa disparition tragique…
Il suffit de voir ses enregistrements sans cesse réédités, remastérisés, vendus à tour de bras, caracolant en tête des ventes de disques classiques, sa vie objet de biopics, de pièces de théâtres, de livres qui ne cessent de révéler de nouveaux secrets sur son existence… Qu'est-ce qui fascine tant dans le destin qui conduisit **Sophia Cecelia Kaloyeropoulos**, petite fille boulote d'origine grecque née aux Etats-Unis le 2 décembre 1923, malmenée par une enfance malheureuse dans un foyer décomposé – *« J'étais un vilain petit canard, grosse, maladroite et mal-aimée. Il est cruel pour un enfant de ressentir qu'il est laid et non désiré »*, comme elle l'avouera plus tard – à devenir cette ***Diva assoluta*** célébrée, à l'instar d'une héroïne : de soap-opera relayé par tous les média du monde ? Il est vrai qu'on y trouve tous les ingrédients du vrai mélo jeunesse difficile, volonté farouche de s'élever, ascension rapide au firmament de l'art lyrique, puis le régime impitoyable qui la transforme en gravure de magazine, la dégringolade spectaculaire, les scandales et l'infernale liaison avec l'armateur **Onassis**, l'abandon des scènes d'opéra à 41 ans seulement, la voix qui la trahit et, finalement, sa réclusion dans son appartement à Paris, où elle meurt en septembre 1977.
La plus grande prima donna du monde ? Certainement pas. D'autres cantatrices, et parmi celles-ci sa rivale **Renata Tebaldi**, possédèrent des voix plus homogènes, des timbres plus harmonieux, des grains plus veloutés. Mais alors, d'où vient la fascination qu'exerce encore auprès des lyricomanes du monde entier l'art de celle qui se consuma sur scène comme dans sa vie ? L'explication est dans l'acte même de livrer son âme par le prisme du chant. Avant elle, l'expression vocale du **bel canto**, du beau chant, prévalait sur tout. Avec elle le jeu, l'émotion vibrante, jusqu'à la déchirure, jusqu'à la cassure, à travers les figures de ***Médée***, ***Norma***, ***Tosca***, ou ***Traviata***, rendent l'instant scénique unique, irremplaçable, touchant au cœur jusqu'aux mélomanes les plus endurcis.
Quand elle chante le ***Vissi d'arte*** (j'ai vécu pour l'art) de la ***Tosca***, personne ne peut plus douter qu'elle nous confesse le feu intime de son âme, qu'elle nous livre sa vie. Ce n'est pas pour rien qu'un **Visconti**, qui la mettra plusieurs fois en scène, notamment dans une ***Traviata*** insurpassable, qu'un **Pasolini** qui la filmera en ***Médée*** hypnotique, verront en elle l'incarnation du sublime.
À l'occasion du 100e anniversaire de sa naissance, revisitant l'épopée de ce destin hors norme, Patrick Crispini nous convie à écouter les abîmes fascinants d'une voix désormais immortelle.

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés